

plus tard, il tombait sous les coups de la maladie. Puis, pendant trois jours, il se prépara à la mort par une méditation continuelle. Il recevait pieusement les sacrements des mourants ; récitait par cœur les psaumes de son bréviaire et s'unissait doucement aux prières des religieuses et du prêtre qui l'entouraient de leurs soins. Jeudi soir il rendait sa belle âme à Dieu. Il avait souvent admiré la façon calme dont quittaient la vie les enfants du Bon-Pasteur, quand elles meurent de quinze à vingt ans. « Je suis content, répétait-il, de mourir, comme elles, sans regrets, tout soumis à l'appel de Notre-Seigneur Jésus-Christ. »

« Dieu a été particulièrement bon envers lui jusque dans la mort. Comme pour lui accorder le plus de prières possible, il a permis qu'il mourût dans l'un des couvents qu'il dirigeait, et que son corps reposât pendant trois jours au milieu de la nombreuse et fervente communauté du Bon-Pasteur d'Angers.

« En conduisant sa dépouille mortelle à sa dernière demeure, nous repasserons en notre souvenir ses nombreuses et saintes amitiés et, en priant Dieu pour le repos de son âme, nous demanderons pour nous l'esprit de foi qui inspire le zèle, la charité pleine de douceur qui fait aimer la religion catholique. Ainsi soit-il. »

### Ouverture du Mois du Sacré-Cœur à la Madeleine

Une foule compacte envahissait l'église de la Madeleine le vendredi soir 1<sup>er</sup> juin. A huit heures, il devenait impossible de trouver quelques places convenables ; il fallait rester debout près des portes. Les chrétiens se sentent attirés comme par un aimant invincible vers le Sacré-Cœur de Jésus, si bon et si compatissant.

Malgré les difficultés, pénétrons dans l'église. La statue de Notre Seigneur resplendit au milieu de lumières étincelantes. Les belles colonnes du chœur, ornées de leurs oriflammes rouges et blanches, semblent former comme les gardes d'honneur du divin Sauveur. Cette imposante escorte indique que nous nous trouvons dans le palais d'un Roi puissant attendant les hommages de ses fidèles sujets. Oserons-nous approcher ? De ses bras tendus vers nous, Il nous fait comprendre que nous pouvons venir à Lui sans crainte.

Bientôt arrive Monseigneur, accompagné de M. Labonne, vicaire général. Sa Grandeur est reçue à l'entrée de l'église par M. le curé, entouré d'un nombreux clergé. Elle avait répondu à l'appel du zélé pasteur de la paroisse, si dévoué au culte du Sacré-Cœur, et s'était empressée de venir présider elle-même l'ouverture de ce mois béni. Sans écouter la fatigue, Monseigneur est monté en chaire pour exhorter son peuple à honorer le Cœur de Jésus.

Devant l'immense assemblée tout attentive à cette parole ardente, il a interprété dans un langage élevé le texte de Jérémie : « *Dabo eis cor...* Je leur donnerai mon cœur, je serai pour eux leur Dieu et ils seront mon peuple. » Nous sentions nos âmes s'embraser d'un nouvel amour pour le Sacré-Cœur, quand il nous a rappelé les bienfaits du divin Sauveur pour la France ; c'est à Paray-le-Monial que Notre-Seigneur est apparu à une religieuse, c'est là